Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter

Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter

des Kantons Freiburg

Band: - (2014)

Heft: 20: La commanderie de Saint-Jean de Jérusalem à Fribourg = Die

Johanniterkommende von Freiburg

Rubrik: Chronologie; Commandeurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONOLOGIE

VERS 1050-1190 L'ORDRE DES HOSPITALIERS

Vers 1050 Dans le voisinage du Saint-Sépulcre à Jérusalem, sur l'actuel Muristan, édification de l'église Sainte-Marie-Latine et de deux xenodochium (hospices pour les voyageurs et pèlerins étrangers), confiés à des séculiers amalfitains, l'un pour les femmes sous le patronage de sainte Marie-Madeleine, l'autre pour les hommes dédié à saint Jean-Baptiste.

1071-1073 Siège et prise de Jérusalem par les Turcs Seldjoukides puis persécution des Chrétiens dont les établissements sont rasés.

Vers 1080 Le bienheureux Gérard de Martigues (†1120) crée une nouvelle hôtellerie à proximité du monastère Sainte-Marie-Latine.

1099 Prise de Jérusalem lors de la 1^{re} Croisade. Godefroy de Bouillon offre aux «moines noirs» de Frère Gérard le casal (village fortifié) de Hessilia en Palestine, l'un de ses fiefs en Brabant et deux fours banaux. Gérard fait alors construire l'église de Saint-Jean-Baptiste aux abords de son hôtellerie.

15 février 1113 Bulle du pape Pascal II érigeant l'Hôtellerie de Jérusalem en ordre religieux sous la protection directe du Saint-Siège. Ses membres, placés sous l'autorité de Gérard, devront faire vœu de pauvreté, obéissance, chasteté et hospitalité.

1118 Hugues de Payns fonde l'Ordre des Pauvres Chevaliers du Christ (Templiers).

1135 Raymond du Puy, successeur de Gérard, rédige la 1™ règle de l'Ordre d'après celle de saint Augustin, ajoute une fonction militaire à sa mission, propose comme habit le manteau marqué d'une croix blanche à la place du cœur. La bannière sera «de gueules à la croix latine d'argent» (rouge à la croix blanche).

1137 Foulques V, roi de Jérusalem, confie aux Hospitaliers la défense de la forteresse Bath-Gibelin près de Gaza.

1142 Raymond II, comte de Tripoli, leur attribue le Krak des Chevaliers (Qal`at al-Hosn) en Syrie, forteresse qu'ils tiendront jusqu'en 1271.

Vers 1174 Existence d'un hôpital à Magnedens, rattaché à la commanderie de Fribourg vers 1238. Il s'agirait de l'un des premiers établissements des Hospitaliers en Suisse.

1187 Chute de Jérusalem, transfert de l'Ordre à Acre.

1224-1318 LES HOSPITALIERS S'INSTALLENT À FRIBOURG

Entre 1224 et 1229 Installation des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Fribourg, dans une maison de la place du Petit-Saint-Jean en l'Auge. La date traditionnellement admise de 1224 est sujette à caution car issue de sources tardives.

2 septembre 1229 Mention du «maître» Ulrich de Montcristin, également responsable de la propriété des Hospitaliers à Magnedens.

1238 1re mention d'une chapelle à Magnedens.

24 mars 1259 La Ville de Fribourg offre aux Hospitaliers le terrain de la Planche à condition qu'ils y bâtissent un monastère (monasterium), un cimetière et un hospice (hospitia). Construction probable du 1er bâtiment de la commanderie, mesurant 8 m sur 6, dont il ne resterait qu'une cave au nord.

1264 Consécration de l'église des Hospitaliers sous les vocables de la Vierge et de saint Jean-Baptiste. L'édifice correspond au chœur et à la nef actuels (non compris l'agrandissement de 1885). Le chevet droit était percé à l'origine d'une baie en arc brisé géminée à lancettes et le chœur était couvert d'un berceau lambrissé en arc bombé tandis que la nef présentait des combles ouverts.

1er octobre 1275 La Ville de Fribourg accorde aux Hospitaliers le droit d'établir un canal pour la mise en branle d'un moulin à foulons (le bâtiment qui aurait précédé la cure actuelle ?).

28 décembre 1278 Les Hospitaliers cèdent leur maison du Petit-Saint-Jean à Conrad Benzo contre un domaine de 28 poses à Obereichi (Wahlern BE).

1281 Construction du premier clocher de l'église pour y installer une cloche, toujours conservée.

28 mai 1291 Chute de Saint-Jean d'Acre et repli des derniers Hospitaliers sur Chypre. Fin du royaume latin de Jérusalem.

1301 Le Grand Maître Guillaume de Villaret réorganise les 22 prieurés de l'Ordre en sept «Langues»: selon l'ordre hiérarchique, Provence, Auvergne, France, Espagne, Italie, Angleterre et Allemagne (avec Sainte-Epiphanie comme patronne).

Fig. 153 1^{re} cloche de la chapelle des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, vers 1281, l'une des plus anciennes du canton (Paroisse de Saint-Jean).

– Elle a sonnée sept siècles au clocher de Saint-Jean avant d'y être remplacée en 1981. Ces Langues sont dirigées par un «pilier» (pillerius) auquel on attribue en 1340 le titre de bailli conventuel faisant partie des prudhommes ou membres du Conseil Ordinaire du Grand Maître à Rhodes, avec fonction immuable de grand précepteur (Provence), grand maréchal (Auvergne), grand hospitalier (France), drapier (Espagne), grand amiral (Italie) et turcopolier (Angleterre), puis dès 1428, l'office de «grand bailli» créé pour la Langue d'Allemagne, avec charge de l'inspection du château Saint-Pierre de Bodrum et enfin «grand chancelier» dès 1462 après la création de la Langue de Castille. La Langue d'Allemagne regroupait les prieurés de Bohême (1182), Germanie (1187), Hongrie (1217), Dacie (1266) et le grand bailliage de Brandebourg (1382).

1304 Don d'une lampe pour le dortoir (dormitorium) des frères.

Vers 1305-1306 Reconstruction et agrandissement de la commanderie primitive, portée à 12 m sur 8, avec un étage, dont le solivage est conservé, et une annexe sud à un niveau servant probablement de cuisine.

1306 Le pape Clément V autorise les Hospitaliers à armer des navires.

1306-1309 Les Hospitaliers prennent Rhodes, possession byzantine, y créent leur 1er hôpital hors de Terre Sainte (1311) et y établissent un Ordre souverain et une République aristocratique.

2 mai 1312 Le pape Clément V supprime l'Ordre des Templiers et incorpore leurs biens à ceux des Hospitaliers.

1318 Première mention du fief de la Poya appartenant à la commanderie.

1328-1480 LA COMMANDERIE MEDIÉVALE

Vers 1328 Construction de la dépendance vraisemblablement comme hospice.

Vers 1342-44 Agrandissement de la commanderie vers l'ouest.

Septembre 1365 Le commandeur Huser vend deux fiefs à Cormagens pour éponger les dettes les plus urgentes de la commanderie, liées aux travaux de réparation et de reconstruction.

23 mai 1377 Le chevalier Jean Velga cède à la commanderie son droit de collature sur la paroisse de Tavel.

Peu avant 1385 Construction de la chapelle à baldaquin aux armes du commandeur Huser (1364-1385), au sud-est de la nef de l'église, puis des deux autres chapelles à baldaquin à la fin du XIVe s. Au XVIe siècle, on y trouvait à gauche l'autel Saint-Martin, patron de la paroisse de Tavel, au centre l'autel des Tisserands et à droite, au sud-est, l'autel des Rois Mages, patrons de la Langue d'Allemagne.

Fin XIV°-début XV° s. Surélévation d'un étage de la partie ancienne de la commanderie, côté jardin, avec nouvelle façade sud alignée sur celle de l'agrandissement occidental, entraînant la destruction partielle de l'annexe sud.

1424 La famille Velga lègue au commandeur de Saint-Jean son droit de patronage sur Tavel, dont l'église Saint-Jean est une filiale. Mermet Arsent offre plus de 200 florins pour couvrir les frais de réparations des bâtiments.

1455 Livraison de 3'000 tuiles pour des travaux de couverture à l'église et à la commanderie liés à l'ordonnance de la Ville du 18 juin 1419 obligeant tous les propriétaires à couvrir de tuiles leurs maisons.

23 janvier 1460 Loyse veuve de Petermann de Praroman fait un legs important pour aider à financer les transformations de l'église.

Vers 1471-1476 Transformation de l'annexe sud : élargissement vers l'est et construction d'un étage en pans de bois. Réalisation d'une galerie sur le mur de clôture liant la commanderie à l'hospice.

1478-1480 Nouvelle charpente sur le chœur de l'église, nouvelle couverture en tuiles, et agrandissement du clocher pour la nouvelle cloche fondue par Henslin Follare. Les trois nouvelles baies du mur sud de la nef datent probablement de ce chantier. Le commandeur fera d'ailleurs un emprunt à la Ville, en 1479, pour couvrir les frais de transformation de l'église. Fourniture de 12 500 tuiles plates pour l'église, 6200 pour le «cloistre de St Jehan» et 8050 pour la «maison de St Jehan».

1480 Les Hospitaliers repoussent les Ottomans lors du siège de Rhodes.

1504-1545 PIERRE D'ENGLISBERG COMMANDEUR

1505 Heitersheim im Breisgau devient le siège du Grand Prieuré d'Allemagne – Le boulanger Henslin Hermann, de Fribourg, donne à la commanderie sa maison de Vevey et 67 poses de vignes pour la fondation d'une messe quotidienne à l'église Saint-Jean.

1506 Transformation de la dépendance comme écurie et grenier, avec nouvelle charpente.

Entre 1507 et 1525 Restauration de la commanderie, surélévation de la partie occidentale du bâtiment et division de la grande salle orientale en deux pièces.

29 mai 1511 Suite à l'incorporation de la cure de Tavel au clergé de Saint-Nicolas, le commandeur Pierre d'Englisberg obtient la séparation du quartier des Planches d'avec Tavel et l'érection de la chapelle Saint-Jean en paroissiale.

1511-1512 Construction de la chapelle-ossuaire Sainte-Anne, consacrée en 1514 par Aymon de Montfaucon.



Fig. 154 Instantané à la fontaine de Saint-Jean, peu avant 1936. – Réalisée en 1547 par l'atelier de Hans Gieng, cette fontaine Renaissance a été dressée à proximité de la commanderie deux ans après la mort du commandeur Pierre d'Englisberg.

14 septembre 1514 Convention passée entre la commanderie et la paroisse: les commandeurs assureront désormais l'entretien du chœur, du maître-autel, de la sacristie, des objets et parements liturgiques, ainsi que l'éclairage des autels et le salaire du sacristain. La paroisse ou «commune» de Saint-Jean entretiendra la nef, la chapelle Sainte-Anne, le clocher, le beffroi et les cloches ainsi que le mur du cimetière.

1514 Pierre d'Englisberg fait reconstruire le retable du maître-autel.

Avant 1515 Pierre d'Englisberg érige un chemin de croix à sept stations de Saint-Jean à Bourguillon.

11 novembre 1521 Les Hospitaliers cèdent la chapelle de Saint-Jean en l'Auge à l'Abbaye des Tanneurs à condition qu'ils l'entretiennent. En 1580, elle sera confiée aux Augustins voisins.

Années 1520 Pierre d'Englisberg fait reconstruire les retables des autels latéraux.

1522 Agrandissement de la sacristie située contre le mur sud du chœur. – Prise de Rhodes par Soliman le Magnifique. Début de sept années d'errance pour les Hospitaliers vers Civitavecchia (I) puis Viterbe (1528) et Nice.

24 mars 1530 Charles Quint, en tant que roi de Sicile, cède à l'Ordre les îles de Malte, Gozzo et Comino ainsi que Tripoli (Lybie) en «fief perpétuel, noble et franc», faisant du Grand Maître le prince de Malte.

Vers 1535 Reconstruction de la galerie entre la commanderie et sa dépendance.

Années 1530 Installation du Christ du cimetière, réalisé par l'atelier de Hans Gieng.

1545-1682 UNE COMMANDERIE CLÉRICALE EN RÉGIE

1547 Réalisation de la fontaine de Saint-Jean-Baptiste, sur la Planche-Supérieure, par l'atelier de Hans Gieng.

1548 Le Grand Prieur d'Allemagne obtient le titre de Prince de Heitersheim et devient prince-électeur. Depuis la Réforme, la Langue d'Allemagne ne compte plus que le Grand Prieuré d'Allemagne et celui de Bohême. Le premier est divisé en prieurés de Haute-Allemagne, auquel est rattaché Fribourg, et de Basse-Allemagne.

18 septembre 1562 Les frères François et Georges de Challant vendent à la commanderie une maison à Vevey (à l'emplacement de l'act. Rue de Lausanne 7).

1566-1571 Construction de La Válette, capitale de l'Ordre à Malte, sur les plans de l'architecte Francesco Laparelli.

Avril 1574 La Ville offre deux chênes pour la reconstruction de l'édicule protégeant le grand crucifix du cimetière.

1581 La veuve de Nicolas Lombard doit céder à la commanderie son domaine de Rome, à la Poya.

1582-1587 Construction de la chapelle funéraire fondée par Jacques de Vuippens et son épouse Anne Wild au sud-est de la nef de l'église.

1583-1584 La paroisse fait reconstruire le clocher de l'église Saint-Jean.

16 février 1608 La Ville accorde trois douzaines d'arbres pour la réparation des bâtiments de la commanderie.

1619 Coffre de cheminée sur la façade sud de la commanderie, daté, aux armes du commandeur Bonaventure François.

1631 Billes de bois accordées par l'Etat pour des travaux à l'église Saint-Jean.

1645 Reconstruction de la charpente de la nef.

1647 Nouvelle baie (actuellement murée) percée dans le mur nord de la nef de l'église.

1662 Commande d'une cloche pour la chapelle Sainte-Anne.

28 mai 1664 Concordat entre la commanderie, la paroisse et l'Etat : la paroisse s'engage à offrir un capital de 1400 écus pour l'établissement et l'entretien d'un vicaire-curé bilingue devant habiter la commanderie. Le commandeur a l'obligation de célébrer la messe du dimanche et d'assurer l'entretien du chœur de l'église, la paroisse se chargeant de la nef.

1676 Deux nouvelles cloches à l'église.

1682-1766 LA COMMANDERIE DES DUDING

1682 Jean IV Duding, de Riaz, est nommé régisseur de la commanderie de Fribourg.

1684 Jean IV Duding fait réparer le chœur et les baies de l'église, le toit et le portail de la commanderie, les murs du jardin et du pré.

16 mars 1686 Les sœurs de Montorge sont autorisées à reconstruire la chapelle Saint-Jost qui se trouve sur un terrain propriété de la commanderie.

Juin 1688 La maison de Vevey est détruite dans le grand incendie de la ville, avec 200 autres bâtiments.

1691 Procès contre le commandeur Guillaume Bonamy accusé de mauvaise gestion et de faux dans les titres.

1693 Réparation du mur du jardin, des fenêtres de la commanderie et du «châtelet» de Villarsel-sur-Marly. Le chœur de l'église est reblanchi et le pressoir du vigneron Enard à Vevey refait à neuf.

1697-1699 Transformation de la commanderie qui prend son aspect actuel: reconstruction de la façade côté Sarine, régularisation des façades avec baies jumelées, nouvelle cage d'escalier, nouveaux fourneaux et nouvelle charpente, par les Werkmeister Nicolas Felber et Sinèse Mathis et le charpentier Hans Kauffman.

1701 Jacques I Duding, frère de Jean, devient commandeur. En 1707, il est choisi comme évêque de Lausanne (1707-1716) et fixe sa résidence épiscopale à la commanderie.

1708-1709 Sinèse Mathis construit le grand magasin à grains à proximité de l'église Saint-Jean.

1710 Jacques I Duding cède la place de commandeur à son neveu Claude-Antoine, qui lui succèdera également sur le trône épiscopal de 1716 à 1745.

1712 Transformation de l'église: la grande baie du chevet est murée pour permettre la construction d'une nouvelle sacristie de chevet, démolition de l'ancienne sacristie, élargissement et régularisation des baies du chœur et de la nef, reconstruction de la charpente du chœur et réalisation de la fausse voûte actuelle, nouveau maître-autel et nouvelles orgues.

3 septembre 1713 La veuve Anne-Marie Gilliard née Daguet vend sa maison à l'entrée du pont de Saint-Jean, «vis-à-vis du logis de la Clef».

1713-1714 Démolition de la maison Gilliard et construction de la cure de Saint-Jean par Claude-Antoine Duding. Jusqu'alors le vicaire-curé devait habiter la commanderie.

1745 Jacques IV Duding, neveu de Claude-Antoine, est le 4° de sa famille à occuper la fonction de commandeur jusqu'en 1766. Il sera également le dernier commandeur résidant à Fribourg.

1746 Reconstruction du pont de Saint-Jean dans son état actuel, remplaçant un pont couvert en bois – Construction de l'abri de fontaine actuel et disparition de la galerie de liaison entre la commanderie et sa dépendance.

1783 Acquisition de deux nouvelles cloches pour l'église.

1798-1831 LA COMMANDERIE DE FRIBOURG DISPARAÎT

1798 Napoléon Bonaparte prend l'île de Malte. Les Hospitaliers se replient sur Trieste (1799), puis Messine (1803), Catane, Ferrare (1826) et Rome (1834). Les Maltais appellent à l'aide les Britanniques qui occupent l'île en 1800, puis l'annexent à l'Empire Britannique en 1816 malgré le traité d'Amiens (1802) qui prévoyait le rétablissement de la souveraineté de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem sur l'île. Abdication du dernier Grand Maître Ferdinand de Hompesch.

10 octobre 1798 Les 249 chevaliers de l'Ordre exilés à Saint-Pétersbourg proclament le tsar Paul 1er comme Grand Maître. Le pape Pie VI ne le reconnaîtra pas.

9 février 1803 Le pape Pie VII choisit comme Grand Maître le bailli Jean-Baptiste Tommasi qui installe ce qui reste de l'Ordre à Messine, puis à Catane. A sa mort en 1805, aucun Grand Maître n'est élu à la tête de l'Ordre jusqu'en 1864.

1803 Franz Karl von Wigand est choisi comme commandeur.

1806 Suppression du Grand Prieuré d'Allemagne.

12 mai 1807 La commanderie de Fribourg est maintenue mais placée sous le contrôle du Conseil des Finances de l'Etat. **1809** Le canton de Vaud confisque les biens de la commanderie de Fribourg à Vevey et à Corsier-sur-Vevey tout en accordant une rente viagère de 30 Louis d'or au dernier commandeur.

20 novembre 1809 Paiement au gypseur Ecker pour des travaux de blanchissage du chœur de l'église. Paiement au maître-maçon et au charpentier pour la reconstruction du four de Villarsel-sur-Marly.

6 octobre 1810 Wigand cède le bénéfice de la chapellenie des Hospitaliers au bénéfice curial de Saint-Jean.

1812-1813 Doublement de la base du mur de la commanderie côté Sarine par le maître-maçon Joseph Kaeser (1772-1851), dont le monument funéraire se situe dans la nef de l'église. Suppression de la galerie de la commanderie côté Sarine.

4 février 1814 Décret du Grand Conseil autorisant le Conseil d'Etat à étudier l'utilisation de la commanderie pour y placer la nouvelle maison de correction.

1816 Réparation de la cure.

1819 Transformation de la commanderie, louée jusqu'alors au brasseur Ignace Buchs, pour y installer la maison de correction, sur les plans de l'Intendant Jean-Joseph-Georges de Werro.

1820 Reconstruction du bûcher annexé à la dépendance. L'Etat installe sa maison de correction dans le bâtiment principal de la commanderie.

1821 Installation d'une caserne dans le magasin à grains de la Planche.

15 octobre 1825 Le commandeur Wigand cède tous les biens de la commanderie à l'Etat de Fribourg contre une rente viagère de 56 Louis d'or. Fin de la commanderie de Fribourg.

11 juin 1827 L'Etat décide de mettre en vente les domaines agricoles de la commanderie à Fribourg (La Poya), Villarsel-sur-Marly et St-Ours (Le Schwand à Hermisberg).

12 février 1828 Mort du dernier commandeur. L'Etat conserve le site de la commanderie proprement dite avec pré et verger.

28 février 1828 Vente du domaine de la Poya à Romain de Diesbach-de Belleroche.

23 juin 1828 La cure et l'église de Saint-Jean sont données au Chapitre de Saint-Nicolas qui devra assumer tous les devoirs de l'ancienne commanderie envers la paroisse. Une partie des biens de la commanderie est cédée au Chapitre pour constituer un fonds réservé à l'entretien des bâtiments.

14 décembre 1831 Vente des domaines de Villarsel-sur-Marly et Hermisberg à la veuve Gendre née Pettolaz.

1832-1924 LA PAROISSE SAINT-JEAN

1832 Démolition de la 1^{re} chapelle des Hospitaliers qui se situait au centre de la place actuelle du Petit-Saint-Jean.

1834 Installation de l'Ordre de Malte à Rome, au 68 de la via Condotti.

1842 Construction du mur actuel du cimetière.

1852 Frédéric-Guillaume IV de Prusse restaure l'Ordre de Saint-Jean (Grand Baillage de Brandebourg, protestant).

1860 Remplacement de 22 fenêtres à la commanderie, réparations de la dépendance et de la fontaine.

1864 Création d'associations nationales ou Grands Prieurés pour remplacer les anciennes Langues. – Agrandissement de la maison de correction sur les plans de l'Intendant des bâtiments Théodore Perroud.

1866 Pose des deux bassins de fontaine en grès coquillier entre la buanderie et la dépendance.

1er novembre 1870 Erection de l'église Saint-Jean en rectorat avec juridiction sur les quartiers de la Planche et de la Neuveville.

1875-1881 Reconstruction d'une grande partie de l'enceinte, entre autres le mur du jardin côté cimetière (1879), le mur de

soutènement de la façade nord de la commanderie (1880) et les murs contigus à la suite d'éboulement (1881).

1879 Rétablissement de la charge de Grand Maître par le pape Léon XIII: élection de Giovanni Battista Ceschi a Santa Croce.

1885-1887 Agrandissement de la nef de l'église de 7 m 50 à l'ouest, avec nouvelle façade et fausse voûte en stuc, en arc droit à coussinets, par l'entrepreneur Joseph Thalmann, sur les plans de l'architecte Adolphe Fraisse.

1886 Pose de «grilles à glissoires en fer» dans les cheminées pour mettre fin aux tentatives d'évasion.

1889 Restauration «d'une partie des façades», recrépies et repeintes.

1891 Installation de l'éclairage électrique à la commanderie.

1903 Restauration de la chapelle Sainte-Anne.

1906-1909 Restauration de l'église Saint-Jean.

1916-1918 La commanderie abrite l'Internat Saint-François de Sales, réservé aux élèves du Technicum.

1924 L'érection de la paroisse Saint-Jean met un terme aux obligations du Chapitre de Saint-Nicolas devenu chapitre cathédral.

Fig. 155 Le Foyer du soldat en mars 1928, après la reconstruction de la façade et les travaux de réaménagement de l'ancienne grange-écurie occupant depuis 1506 cette dépendance, probablement construite comme hospice vers 1328 (BCUF, Fonds Victor Buchs).



1925-1989 LE MESS DES OFFICIERS DE LA CASERNE DE LA PLANCHE

1925 La commanderie est attribuée à la caserne de la Planche, comme mess des officiers (bâtiment principal) et Foyer du Soldat (dépendance).

1926-1927 Transformation des bâtiments: aménagement de la salle de jeux et du fumoir au rez-de-chaussée de la commanderie, transformation de la dépendance avec reconstruction de sa façade côté cour.

1937 Fondation à Berne de l'Association suisse des chevaliers de Saint-Jean (protestants).

1939-1942 Réaménagement et ravalement des façades du bâtiment principal.

1951-1953 Transformation de la nef de l'église Saint-Jean: nouveau plafond lambrissé, agrandissement à l'ouest avec démolition de l'ancien porche et création du vestibule actuel.

1953 Reconnaissance de la souveraineté de l'organisation par le tribunal cardinalice.

27 juin 1961 Approbation par le pape Jean XXIII de la charte constitutionnelle: l'Ordre de Malte s'y déclare «issu des Ospitalarii de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem».

1961 Fondation de l'Association helvétique de l'Ordre de Malte (catholique), avec siège à Lucerne.

1989 Fermeture de la Caserne de la Planche. La commanderie reste sans affectation durant 4 ans.

1993 La section fribourgeoise de l'Association Helvétique de l'Ordre de Malte y installe sa salle de réunion et son magasin de médicaments.

1993-1994 Rénovation du clocher de l'église Saint-lean.

1994-2000 Les locaux de la commanderie sont loués à un collectif d'artistes.

2009 Restauration des façades de l'église Saint-Jean avec restitution du crépi supprimé en 1969-1971.

2011-2012 Restauration et réhabilitation du bâtiment principal de la commanderie.

Novembre 2012 Déménagement du Service des biens culturels de l'ancien couvent des Augustins à la commanderie de Saint-Jean rénovée.

2013 Installation de nouvelles orgues à l'église Saint-Jean.

2013-2014 Restauration et réhabilitation des dépendances, de la cour et du jardin de la commanderie.

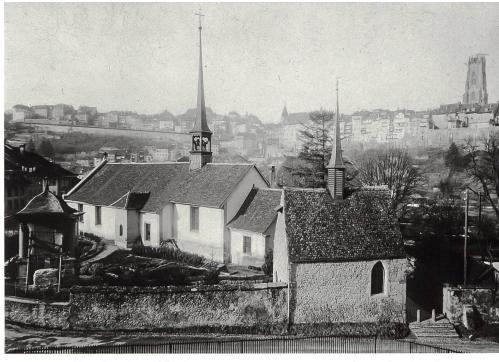


Fig. 156 Quand les églises étaient blanches: Saint-Jean en 1937, au moment du remplacement du Christ du cimetière, avec la chapelle-ossuaire Sainte-Anne parée d'un badigeon de chaux (BCUF, Fonds Johann et Jean Mülhauser).

COMMANDEURS

1229 Ulrich de Montcristin (Montcrêt)

1248 Ulrich, proviseur

1271 Ulrich (de Schuffon?)

1272-1275 Gerhard von Schaffhusen, déjà mentionné comme «Praeceptor» en 1267

1275-1290 Rudolf

1297 Hugo von Diessenhofen

1304 Burkard von Schwanden, noble bernois, 12° Grand Maître de l'Ordre teutonique avant de démissionner en 1290, alors qu'il est à Saint-Jean d'Acre, et de rejoindre les Hospitaliers en Suisse.

1306-1314 Johannes von Dorlisheim

1320 Hugo von Diessenhofen

1325-1326 Markward von Widen

1345 Godefroi de Lörrach

1361 Arnold von Krenkingen

1364-1385 Wilhelm Huser

1396-1423 Wilhelm Velga

1440-1468 Johannes von Ow

1472-1480 Benedikt Fröhlich

1481-1489 Philipp Stolz von Bickelheim

1495 Johannes Sturmfeder

1504-1545 Pierre d'Englisberg, curé de Saint-Jean dès 1511

1545-1573 Benoît Tuller

1573-1576 vacance, Wiprecht von Rosenbach, régisseur

1576-1593 Michel Oliveri

1586-1593 Augustin Garibo, anti-commandeur

1593-1594 Arbogast von Andlau

1595-1614 Claude Fallius, alias de La Court

1614-1615 vacance, Rodolphe Corby, régisseur

1615-1628 Bonaventure François

1628-1657 Jean Gobet

1657-1660 vacance, François Gobet, régisseur depuis 1637, frère du précédent

1660-1686 Guillaume Bonamy (Wilhelm Bonamici)

1686-1701 Jean IV Duding

1701-1710 Jacques I Duding, frère aîné du précédent, évêque de Lausanne (1er août 1707)

1710-1745 Claude-Antoine Duding, neveu du précédent, évêque de Lausanne (23 décembre 1716)

1745-1766 Jacques IV Duding, petit-cousin du précédent

1766-1774 vacance, Claude-Joseph Duding, régisseur, frère du précédent

1774-1790 Josef Anton Streicher

1790-1795 Karl Josef Blesen

1797-1800 Clemens Marius von Dorion

1803-1825 Franz Karl von Wigand (†12 février 1828)